

---

## « RÔLE UNIQUE DES MALADES »

---



Il y a un élément important que je voudrais approfondir avec vous aujourd'hui et qui fait constamment partie de notre vie quotidienne: le rôle unique et indispensable des malades au coeur de notre Église. Eux aussi, elles aussi construisent l'Église d'Edmundston. Au-delà des pourquoi des souffrances, il y a ces soeurs et ces frères baptisés et confirmés, qui sont éprouvés par la maladie et les épreuves de toutes sortes et qui deviennent comme des partenaires majeurs dans cette Église que nous construisons au fil des jours, sous la poussée de l'Esprit de Jésus.

### INACTION ET SOUFFRANCE

L'être humain est appelé à la joie, mais chaque jour, il fait l'expérience de très nombreuses formes de souffrances et de douleurs. « La création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit Saint, nous géissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps. » (Romains 8,22-23) C'est là notre espérance. Mgr Fernand Lacroix, qui a connu la maladie à plusieurs reprises, écrivait à l'été 1982, alors qu'il avait subi trois maladies (détachement de la rétine de l'oeil, opération pour la vésicule biliaire et inflammation de l'enveloppe du coeur): « L'année 1981-1982 aura été une année de maladie pour moi. Cela m'a permis de vivre un peu ce que certains d'entre vous vivez de longues années ou de longs mois. La souffrance, unie à celle de Jésus, accomplit ce qui manque à la Passion du Christ, pour reprendre l'expression de saint Paul. Quand on pense apostolat, ministère, on pense surtout 'action'. On est moins porté à penser 'prière', 'souffrance', 'inaction', vécues en union avec Jésus. Et pourtant la Passion reste le grand moyen de salut, pourvu qu'elle soit vécue en direction de la Résurrection. » Mgr Lacroix ne se doutait pas encore que d'autres épreuves l'attendaient et qui l'obligeraient même à démissionner comme évêque d'Edmundston. Il y a eu vingt ans le 31 mai dernier. Et lorsqu'il écrit au pape Jean-Paul II pour être relevé de ses fonctions, il dit: « C'est avec beaucoup de peine que je fais cette demande, car j'aimais l'Église qui m'avait été confiée et j'ai essayé de la bien servir. Le Seigneur semble avoir d'autres vues sur moi; je m'y soumetts avec toute la foi et l'esprit d'obéissance dont je suis capable. » Qui pourrait douter de la valeur d'un tel geste, d'un tel sacrifice? Il a donné sa vie pour le Christ et son Église d'une manière toute autre qu'il avait pu le prévoir.

### AU FIL DES JOURS

L'Église diocésaine d'Edmundston est tributaire d'une multitude de malades qui s'associent généreusement à la Passion Rédemptrice du Christ. Ce don généreux de leur vie, de leur douleur, de leur souffrance, nous redit la profondeur de l'amour humain. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » La souffrance brise bien des projets, même les plus apostoliques comme ceux que Mgr Lacroix avait envisagé d'accomplir, mais c'est sous des modalités nouvelles et même plus précieuses que les malades sont appelés à participer à la croissance du royaume de Dieu, à l'édification de l'Église. Les paroles de saint Paul peuvent devenir leur programme; elles sont une lumière sur nos pas: « Ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma chair, pour son Corps qui est l'Église. » (Colossiens 1,24). C'est en faisant cette découverte que saint Paul en est même arrivé à dire: « Je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous. » Beaucoup de malades, et vous en connaissez, peuvent devenir porteurs de la joie de l'Esprit Saint au milieu de leurs épreuves et être témoins de la Résurrection de Jésus. Pour ma part, chaque fois que je me rends à l'hôpital, c'est ce témoignage-là que je reçois.

## MALADES ET MISSIONNAIRES

Les chrétiens et les chrétiennes qui vivent dans des situations de maladie sont invités par Dieu non seulement à unir leur propre douleur à la Passion du Christ, mais aussi à accueillir dès maintenant en eux-mêmes et à transmettre aux autres la force de renouveau et la joie du Christ ressuscité. C'est là toute une mission. Et aujourd'hui, j'en rends grâce avec vous. Merci à ces frères et soeurs qui bâtissent, souvent à leur insu, cette Église bien-aimée d'Edmundston. Merci au personnel médical, au personnel de soutien, aux nombreux bénévoles, aux parents des malades, d'entourer d'une grande sollicitude ceux et celles qui font tant dans nos milieux pour notre société et pour notre Église.

### « BIENHEUREUX CEUX QUI PLEURENT »

Vous l'avez entendu bien des fois cette béatitude apportée par le Christ: Heureux ceux qui souffrent, heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés. Un traducteur de la Bible a repris ce texte et l'a traduit ainsi: En avant ceux qui pleurent, en marche les pauvres, en marche les malades. Loin de nous évader de notre condition humaine, l'Évangile de Jésus donne tout un sens à nos souffrances quotidiennes. Le Christ n'a pas supprimé la souffrance; il n'a même pas voulu nous en dévoiler entièrement le mystère: il l'a prise sur lui, et c'est assez pour que nous en comprenions tout le prix. Les pères du Concile Vatican II n'hésitaient pas à proclamer: « Ô vous tous, qui sentez plus lourdement le poids de la croix, vous qui êtes pauvres et délaissés, vous qui pleurez, vous qui êtes persécutés pour la justice, vous sur lesquels on se tait, vous les inconnus de la douleur, reprenez courage, vous êtes les préférés du royaume de Dieu, le royaume de l'espérance, du bonheur et de la vie, vous êtes les frères et les soeurs du Christ souffrant, et avec lui, si vous le voulez vous sauvez le monde. Voilà la science chrétienne de la souffrance, la seule qui donne la paix. Sachez que vous n'êtes pas seuls, ni séparés, ni abandonnés ni inutiles; vous êtes les appelés du Christ, sa vivante et transparente image. Qu'à l'occasion de la Journée mondiale des malades, Notre-Dame-des-Douleurs, si intimement associée aux souffrances de son Fils, nous comble des plus précieuses grâces et nous fasse davantage comprendre que les plus lourdes croix comme les plus petites peuvent devenir des croix glorieuses. Bonne semaine!

*+ François Thibodeau j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (04 février 2004)